

---

## Hommage des instituteurs et des élèves des écoles de Rouen sur le courage et la valeur du peuple français, lors de la séance du 30 messidor an II (18 juillet 1794)

Françoise Brunel, Aline Alquier, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française

---

### Citer ce document / Cite this document :

Brunel Françoise, Alquier Aline, IHRF - Institut d'histoire de la Révolution française. Hommage des instituteurs et des élèves des écoles de Rouen sur le courage et la valeur du peuple français, lors de la séance du 30 messidor an II (18 juillet 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIII - Du 21 messidor au 12 thermidor an II (9 juillet au 30 juillet 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1982. pp. 262-275;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1982\\_num\\_93\\_1\\_23866\\_t1\\_0262\\_0000\\_8](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1982_num_93_1_23866_t1_0262_0000_8)

---

Fichier pdf généré le 21/07/2021

recù le Décret Solemnel, nous vous avons exprimé Son Vœu; nous vous l'émettons de nouveau.

Le Peuple de Troyes abhorre les Conspirateurs, les assassins, les partisans de la tyrannie; La Convention est le Centre où elle tendra toujours.

La liberté, l'Egalité, la République une et Indivisible où la mort, voila notre vœu, et celui de tout le Peuple de notre Commune. S. et F. ».

Fernand DE LA PORTE, herard DRET, GUEU, CUISINS,  
NONDOT (*agent nat.*)  
[et une signature illisible (*secrét.*)]

## 5

**Les élèves des deux sexes des écoles françaises publiques, enseignées par le citoyen Germain Lenormand et sa femme, instituteurs de la jeunesse à Rouen, adressent à la Convention des hymnes et des cantiques dont ils lui font hommage.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (1).**

[Rouen, 29 prair. II] (2).

« Sauveurs de la République,

Nous avons reçu avec sensibilité la preuve de l'accueil favorable de la Convention Sur l'Adresse que nous lui avons adressée.

Nous désirons que Notre Demande obtienne tout le Succès Nécessaire pour l'Exécution d'une Entreprise Capable de célébrer les Mœurs et les Vertus Sociales afin de la mettre en pratique et que leurs germes fassent croître en Nos Âmes de profondes racines.

Nous vous adressons le premier hommage des Sentimens des Instituteurs et Elèves de Nos Ecoles envers l'Etre Suprême.

Nous espérons que la Convention daignera en accepter l'hommage. Notre Instituteur Va S'occuper d'autres hymnes et Chants Civiques pour Célébrer les fêtes décadaires décrétées d'après le rapport de Maximilien robespierre.

Oui, Législateurs, Nous Chanterons le Peuple français, Son Courage Sa Valeur et Nous Volerons au Secours du Malheur il y a dans notre Commune un aveugl Né Il est encore dans la Jeunesse : Il est Pere de famille Il nourrit Son Vieux Pere; il a nourri le Vieux Pere de Sa femme : lui qui par le malheur devait être à la charge de la Société a au contraire Sept personnes à Sa charge Eh bien Cet aveugle est excellent musicien. Il mettra en musique Les Chants de Notre Instituteur et Nos Pères, témoins des Elans de nos cœurs, en Verseront des Larmes de Joye

Jamais aucune Idée de fanatisme N'entrera dans le plan de Nos fêtes Civiques et pour la première fois Les Voutes du temple élevé à la superstition retentiront des Cris d'allégresse d'un Peuple Libre Nous y ferons la Lecture de nos loix; de Ces Loix qui font frémir les Pervers et qui annéantiront les Despotés.

(1) P.V., XLI, 319. B<sup>in</sup>, 3 therm (1<sup>er</sup> suppl<sup>t</sup>).

(2) F<sup>17</sup> 1010<sup>D</sup>, pl. 2, 3869.

Nos Peres n'auront bientôt plus un Seul Enfant qui ne Sache lire écrire et qui ne connaisse l'éten due de Ses devoirs Sociaux La Génération Va prendre une face Nouvelle Et nos Sages Législateurs qui bravent à chaque pas mille morts et à qui nos Corps Serviront de rempart Seront Sur leurs Vieux ans les Objets précieux de nos Soins, et de nos Sollicitudes Nous le Jurons dans la Jeunesse et Nos forces dans l'âge mur consolideront ce serment inviolable

Nous Vous Adressons, Citoyens Législateurs, les Listes Contenant Nos Noms Nous y joignons le premier Livre Classique que Notre Instituteur a fait imprimer pour l'usage de Nos Ecoles

Le Calendrier National et les hymnes et les Chants civiques que nous Savons par cœur

Nous Vous adressons pareillement un travail destiné à Servir de premier Livre Classique qui S'il mérite l'approbation de la Convention Nous Servira dans Nos Ecoles et sans doute dans les Autres classes destinées à l'Instruction de la Jeunesse.

Nous Vous demandons encore une faveur bien précieuse C'est Celle de nous adresser le bulletin de la Convention Nationale ainsi que le recueil des actions héroïques des défenseurs de la Patrie.

Germain Le Normand Notre Instituteur le recevait tous les Jours du temps qu'il était le Principal des Ecoles françaises publiques de la Commune de Rouen; mais depuis que le Comité d'Instruction est établi par la Municipalité de rouen Le Citoyen Le Normand a été privé de Son Etat de Principal des Ecoles et forcé d'enseigner une Ecole particulière Il avait obtenu Cette place en 1791 à la Suite d'un Concours public lors de l'Expulsion des frères Lazaristes et quand dans le mois de Germinal dernier les Ecoles primaires furent établies dans la république conformément au Décret du 29 frimaire Le Citoyen Le Normand reclama la Continuation de Sa Surveillance tant Sur les Instituteurs que Sur les Eleves il lui fut observé par les officiers Municipaux que le Décret ne faisait point mention de Cette place de Surveillant qui Cependant deviendra indispensable dans les grandes Communes

Ainsi depuis que Notre Instituteur est privé de Son Etat il est aussi privé du bulletin de la Convention Si Vous Croyés Législateurs que l'envoi puisse lui être Continué Nous vous promettons d'en faire un bon usage.

CARRÉ, LE NORMAND fils, BRASSIN, DESCROIZILLE,  
VAUTIER (*Censeurs des deux Ecoles*)  
Germain LE NORMAND, CAHIERRE LE NORMAND

### Instruction publique

Liberté

Egalité

Liste des Ecolières de la Classe enseignée par la Citoyenne Cahierre, Femme Le Normand, Instituteur de la Jeunesse de Rouen.

N <sup>o</sup>	Noms
1488	Gallais
1609	Joret
1673	Paullin
1674	Paullin
1751	Seyer
1810	Baudard
1821	Quenot



1925 Marulier  
 1933 Bigot  
 1942 Trouvey  
 1943 Meslin  
 1955 Dieppdalle  
 1958 Carré  
 1959 Carré  
 1971 Fontenay  
 1975 Lebas  
 2021 Lehucher  
 2031 Ferrand  
 2046 Leduc  
 2047 Leduc  
 2060 Gasse  
 2061 Gasse  
 2095 Faimel  
 2096 Faimel  
 2104 Vieillot  
 2113 Néel  
 2116 Lepic  
 2122 Lahalle  
 2123 Lahalle  
 2159 Duparcq  
 2175 Lesueur  
 2201 Pottié  
 2206 Duclos  
 2208 Delaitre  
 2244 Sade  
 2249 Iber  
 2250 Diore  
 2257 Brasseur  
 2258 Brasseur  
 2295 Lehec  
 2329 Cardonnet  
 2331 Jannolle  
 2336 Asselin  
 2346 Grognet  
 2356 Bizet  
 2357 Bizet  
 2381 Vannier  
 2388 Tolu  
 2415 Aubert  
 2416 Canne  
 2421 Pierre  
 2477 Petters  
 2485 Marguerin  
 2486 Gosset  
 2552 Vasseur  
 2553 Alexandre  
 2554 Delarme  
 2638 Gibert  
 2650 Blanquet  
 2722 Carpentier  
 2739 Chaussetier  
 2802 Bataille  
 2817 Gaillon  
 2840 Lesage  
 2843 Carpentier  
 2845 Lesueur  
 2929 Langlois  
 2934 Debonne  
 2940 Laroche  
 2941 Le Normand  
 2943 Le Normand  
 2961 Lecointe  
 3053 Boussard  
 3055 Renoult  
 3056 Renoult

3063 Chouard  
 3064 Chouard  
 3147 Try  
 3148 Lelarge  
 3150 Joly  
 3181 Lecœur  
 3190 Elie  
 3216 Pellard  
 3230 Morel  
 3235 Lehaistre  
 3236 Lehaistre  
 3239 Desrais  
 3248 Vellet  
 3273 Pinot  
 3295 Lebourgeois  
 3300 Lorrain  
 3305 Lasne  
 3328 Duval  
 3333 Potier  
 3335 Heulte  
 3344 Boudet  
 4529 Brassin  
 4574 Lefebvre  
 5187 Letaillandier  
 5291 Pradeaux  
 5292 Pradeaux  
 5485 Carré  
 5486 Carré

[Le Pacte republicain ou le Guide de la Jeunesse à l'usage des Ecoles Nationales françaises Par Germain Le Normand Instituteur à rouen rue des Piques N° 2].

#### Avertissement

La Convention Nationale &c &c, imprimé en tête de la Constitution Syllabisée

#### Discours préliminaire

Les Legislatours de Crète d'athènes &c &c

Imprimé pareillement comme ci dessus

#### Invitation aux Parents

Père de famille permets moi de descendre dans ton propre cœur : J'y vois le desir que tu as d'élever ton fils d'une manière digne de tes Sollicitudes à son égard

Tu Veux qu'il Soit instruit de tout ce qu'il lui importe de savoir pour se conduire dans la Societé pour laquelle il est destiné

Tu Veux en faire un honnête homme, aimant Ses Semblables, Chérissant les auteurs de Ses Jours

Tu Veux qu'il soit ton appui, ton consolateur lorsque le Cours de tes Nombreuses années aura imprimé des rides Sur ton front et que ton chef Sera couvert de cheveux blancs

Tu Veux qu'il reconnaisse l'Etre Surprême Comme Moteur de toute la Nature, qu'il lui rende à Chaque Instant de la Vie l'hommage intime de Son âme pénétrée de la plus vive reconnaissance

Tu Veux que la raison l'éclaire et le Conduise dans le sentier de la Vertu

Tu Veux qu'il reconnaisse que le travail est aussi Nécessaire à l'homme que le lui Sont les alimens dont il se Nourrit, les Vêtemens dont il se couvre Et que lui est l'air qu'il respire

Tu Veux Enfin qu'il Sache qu'étant Né pour la Société il faut qu'il apprenne de bonne heure à lui devenir utile

Dis lui donc Sans Cesse d'Importantes Vérités; mais que la douceur accompagne toujours tes paroles et que ton Exemple précède et Suive tes préceptes

Ton fils est Jeune; il ressemble à ce tendre bouton qui va bientôt fleurir pour produire des fruits dans la Mure Saison et que le Jardinier Conserve avec le plus grand Soin

Père de famille prends bien garde de confier l'Enfance de ton fils à des Personnes qui ne sont pas Capables de lui donner les premiers Notions de la bonne prononciation des mots de Sa langue Naturelle.

Evites qu'il S'accoutume à la grossièreté et aux expressions triviales

Exiges que la Vérité ne Soit jamais, de sa part, trahie par le Mensonge fais le Lever Chaque Jour dès que le Soleil paraît et que la Splendeur de Cet astre lui inspire la plus profonde Vénération pour l'Etre éternel qui la créé

Cultives l'âme de ton fils afin de la rendre sensible aux malheurs de ses semblables

S'il Voit l'affligé qu'il le Console

S'il Voit l'infortuné, qu'il le Secoure

S'il Voit le Libertin qui s'égare du sentier de la Justice et de la bonne conduite, qu'il le remette dans la Voye droite

Si tu t'aperçois que ton fils a du penchant pour la gourmandise forces le à la tempérance et à la Sobriété en le privant, non d'une nourriture indispensable, mais, de Ce qui peut flatter la délicatesse Sensuelle de Son gout. Reprimes en lui tout sentiment d'Orgueil et de hauteur: toute idée de domination!

Dis lui et redis lui souvent que les hommes Naissent égaux en Droit: Qu'ils sont tels par la Nature et devant la Loi

Qu'il N'y a de différence que dans les Talens et que Celui qui a employé Son temps et sa Jeunesse Sans rien apprendre est un ignorant incapable d'être utile à soi même et à la Société

Que l'Ignorance est la Source des malheurs publics

Qu'il faut Nécessairement que l'homme Social sache quelque chose puisque l'homme doit Vivre de son travail

Que c'est un allègement aux peines de la Vie que d'être instruit de Ses devoirs.

Que l'Instruction procure la bonne conduite; que la bonne conduite produit le bon ordre et que Celui qui mèt de l'ordre dans Ses affaires trouve toujours que Son travail lui Suffit pour vivre dans quelqu'étât qu'il Se trouve

Inspires à ton fils de la confiance en toi: afin qu'il te consulte à chaque fois qu'il Voudra entreprendre quelque chose

Permetts lui de se récréer avec les amis de son âge; donne lui le temps de s'amuser à des objets qui semblent exciter Son industrie et fais toujours en sorte que ses amusemens tournent au profit de son Instruction.

Père de famille Souviens-toi que plus ton fils S'exercera à quelque chose; plus aussi il S'y prendra avec dextérité.

L'Adresse dans un Jeune homme doit être Comptée pour beaucoup

C'est un acheminement Vers la perfection dans le travail dont il devra S'occuper

Entres, avec ton fils, dans les plus petits détails dès les Commencemens: Il n'y a rien à négliger pour Son Education Physique et morale habitues-le à être propre dans sa personne et dans ses Vêtemens

Recommandes lui de Se laver Souvent les Pieds, les mains et le Visage; d'avoir Soin de Ses Ongles et de ses Cheveux

D'être attentif à ne pas déchirer ses habits non plus que Ses autres Meubles, Linges, et Effets

D'avoir Soin de remettre exactement en leur même lieu et place tous les Objets à Son usage

Apprends lui à Se Servir Soi même et fais lui bien envisager les avantages dont jouit un homme qui n'a pas besoin du Secours d'une main étrangère lorsqu'il s'agit de faire Sa toilette, de Soigner sa chevelure Sa chaussure et généralement toutes les Choses à son usage

Ne Souffres jamais qu'il remette au lendemain Ce qu'il peut faire le Jour dhui C'est le moyen de ne rien laisser en arrière et de bannir la paresse

Exiges de lui qu'il Se rende compte le soir de ce qu'il a fait durant la Journée et qu'il S'entretienne de Ce qu'il doit faire le Lendemain; afin qu'il prenne Ses mesures pour disposer d'avance Ses petits arrangemens; afin de n'être jamais pris au dépourvu et qu'il soit toujours prêt à remplir ses devoirs avec exactitude.

Un Jeune homme qui Saurait un peu écrire et qui tiendrait un Journal de Ses petites occupations prendrait insensiblement une excellente habitude et ce moyen lui Servirait à repasser en revue Sa Conduite et Ses progrès il lui servirait à rappeler à Sa mémoire des Circonstances qui le mettraient en garde pour l'avenir

La prévoyance, la précaution, et la prudence Sont des qualités Nécessaires à la Jeunesse Elles évitent les accidens auxquels elle ne S'expose que trop Souvent Cependant il ne faut pas que l'Excès de ces qualités empêche le Père de famille d'exercer son fils à tout ce qui peut lui inspirer du courage de la hardiesse et de la bravoure Un Poltron, un craintif, un pusilanime est plus exposé qu'un autre dans des occasions périlleuses où il n'est pas glorieux de reculer et où il est même impossible de le faire Un homme de sang froid S'il est brave, S'il est Courageux, se voit-il attaqué dans une forest par une bête malfaisante et Cruelle, Se met Sur Ses gardes et lui porte un coup mortel: L'homme que la peur a saisi ne peut S'en défendre, Sa fuite est inutile; il en est dévoré

Ce Seul exemple Suffirait pour engager un Père de famille à élever Ses Enfans d'une manière ferme et courageuse; mais fermeté sans rudesse et Courage sans témérité qui ne nuisent pas à l'excellence du cœur et à la Sensibilité de l'âme.

Père de famille rappelle toi que les fils de la Patrie Composent la force générale de la République; qu'ils naissent Soldats, qu'ils doivent tous être exercés au maniemement des armes; que les Républicains français ne Souffriront jamais que les autres Nations S'immiscent dans leur gouvernement Et qu'ils ne font point la Paix avec un Ennemi qui occupe leur territoire.

D'après ces principes puisés dans la Liberté il est indispensable que ton fils s'arme pour la défense Commune Il faut donc l'accoutumer de bonne heure à la fatigue; Un Efféminé n'est guère propre au

metier de la guerre, ni aux travaux pénibles de la Campagne, Cependant il est destiné pour l'un et l'autre de ces deux Etats.

C'est donc dès l'adolescence que tu dois t'occuper de Son Instruction et tu ne dois pas attendre qu'il Soit parvenu à l'âge d'être admis dans les Ecoles primaires pour disposer de Ses facultés Naturelles.

Tes avis, tes Conseils, tes Conversations, et ton exemple Surtout Seront efficaces Si tu t'en sers à propos C'est une tâche indispensable que tu as à remplir et t'en acquitter dignement est le premier de tes devoirs C'est là la pierre de touche où S'éprouve la tendresse paternelle.

Déjà je vois ton fils assés raisonnable pour écouter tes paroles; déjà il a acquis assés de discernement pour lier conversation avec toi Déjà Ses reponses assés justes, Ses questions ingénues te prouvent son désir de s'instruire Déjà il parle un langage pur; mais si Sa langue S'est déliée à force de t'avoir entendu lui parler Il est encore bien éloigné de la Connaissance des Caractères muets qui doivent à leur tour parler à ses yeux

La Lecture va devenir pour lui un nouveau Sujet d'étude et d'application

Toi qui a trouvé si doux et si flatteur pour ton Oreille les premiers bégayemens de ton fils peut-être ne trouveras tu pas aussi agréable Ses premiers essais dans le discernement des Vingt quatre figures alphabétiques: que dis-je! tu as trouvé une méthode de lui apprendre à les connaître au moyen de caractères mobiles et ton fils discerne parfaitement les Vingt quatre Lettres Il les trace même avec la plume Sur le papier

Voici l'Instant où tu conviens qu'il est utile de l'Envoyer aux Ecoles afin qu'il apprenne à rassembler les Lettres, ainsi qu'à prononcer les Syllabes et les Mots qu'elles composent.

Tu sais bien que la Lecture est la chose la plus difficile à enseigner et à apprendre Elle ne consiste pas Seulement dans la méthode de lire avec rapidité c'est à dire Courrament; Elle ne consiste pas non plus à s'arrêter aux Signes de la ponctuation

Elle ne consiste pas dans la méthode de bien réunir les Consonnes, qui terminent les Mots, aux Voyelles qui Commencent les Mots Suivans; Elle ne Consiste pas Enfin dans la bonne prononciation et dans l'Inflexion de Voix Convenable au Sujet écrit; Mais il faut que Celui qui apprend à lire et qui Commence à lire ait tellement l'œil frappé de l'arrangement des Lettres employées à la formation des mots que lorsqu'il Voudra écrire ces mêmes mots Sa mémoire et Son œil lui rappellent exactement l'Ordre des Lettres qui les Composent

C'est le moyen d'acquérir en peu de temps la Connaissance de l'Orthographe oculaire.

Si au contraire Le Père de famille ou l'Instituteur laisse, un Jeune homme, lire Sans attention Jamais le Lecteur ne Sera en état d'écrire plusieurs mots de Suite sans faire quantité de fautes d'orthographe.

Père de famille Connais assés le prix de la Lecture pour ne pas exiger que ton fils écrive auparavant que de Savoir lire; Sinon tu l'Exposes à ne jamais pouvoir écrire Sa Langue dans toute Sa pureté.

Tu Sembles Satisfait lorsque ton fils est parvenu à former des mots, des Phrases et des grands traits

avec la plume, Mais prends-y garde de près et tu t'apercevras bientôt que le jeune homme n'est pas capable de rendre une seule de ses propres idées Sur le papier.

Tu Verras même qu'il est incapable d'écrire ce que tu Voudras lui dicter

Ne presses donc pas ton fils; N'exiges donc pas que l'Instituteur lui enseigne à écrire auparavant qu'une lecture constante et assidue ait Jetté dans son Imagination les idées qui la fertilisent.

Fais attention que la plupart des Jeunes gens qui n'ont pas passé les six plus belles années de leur Vie à Suivre un Cours d'humanité dans les Collèges et qui n'ont pas fréquenté un an ou deux ensuite l'Ecole de Philosophie ne Sont point Capables d'écrire leur langue naturelle par principes

Ce malheur vient de la faute des Parens et de celle des Instituteurs qui ne Se Sont pas donné la peine d'observer les avantages inappréciables d'une bonne Lecture

Il est des Peres de famille qui ont eu le courage de Venir dire à un Instituteur Je t'ammènes mon fils ils est déjà instruit il lit très bien, il écrit assés passablement il calcule bien puisqu'il Sait les règles de l'arithmétique.

Eh bien l'Instituteur Satisfait de rencontrer un Elève qui lui applanisse les premières difficultés interroge le Jeune homme qui fier de la bonne Opinion de Son Père répond avec fermeté; mais Cette reponse n'est rien moins que Satisfaisante; Enfin il recite tel qu'un Perroquet quelques Phrases apprises de mémoire L'Instituteur l'Invite à écrire Sur le Papier Ce qu'il vient de reciter et la première ligne est orthographiée de cette manière

Metres quorbo sus un arbe pairchai

Père de famille tu aurais bien mieux fait de ne pas Vanter les talens de ton fils; tu reconnais à sa honte mais un peu tard qu'il ne sait rien

Quel est donc l'Instituteur qui a ainsi fait perdre le temps d'un Jeune homme?

N'est ce pas Celui qui Ne cherche qu'à éblouir les yeux des Pères de famille en faisant écrire de grands mots et tracer de grands traits à Celui qui N'entend ni ne Comprend rien à la lecture

N'est il pas cruel de Voir des Jeunes gens lire parfaitement bien et qui lorsqu'ils écrivent un mot qu'ils ont Vu mille fois dans un Livre l'écrivent Cependant de la manière opposée à Celle qu'ils ont Vû!

On pardonnera Sans doute à Ceux qui ne Se Sont pas appliqué à la Lecture d'écrire leur langue à peu près comme ils la parlent Mais on ne pardonnera point à Celui qui a Continuellement l'Œil Sur un Livre S'il écrit differemment que Comme il a Vu dans le Livre

Père de famille qui Confies à un Instituteur le Soins de l'Education de ton fils Ne t'en rapporte pas entièrement à Cet Instituteur. Si tu as des talens examines les progrès de ton Enfant tu jugeras bientôt de Ceux de la personne qui l'enseigne

Ne lui fais pas Seulement repetter Sa leçon ordinaire; mais exige de lui une nouvelle Lecture; questionne le pour Savoir S'il a de l'Intelligence

Prends garde aussi d'exciter en lui un dégoût pour l'Etude; Si Cela arrivait ton temps Celui de l'Instituteur et Celui de ton fils Serait un temps perdu

Il est des Jeunes gens qui N'apprennent que peu

à peu; leurs progrès Sont lents; mais quand ils ont meublé leur imagination Cela vient ensuite presque tout à Coup

Le dégoût pour l'Etude vient de Ce que les Leçons Sont de trop longue durée Sur un Seul et même objet La diversité égaye L'esprit et il conçoit plus facilement

Père de famille Si tu n'as pas le temps de t'occuper de l'Education de ton fils quand il aura quitté la classe et qu'il sera de retour dans ta maison: Occupe le à quelque chose d'utile et d'agréable; Ne le laisse pas aller Courrir ça et là dans la crainte de hanter les indisciplinés. aye patience! encore un peu de temps et bientôt la Jeunesse Servira d'Exemple à l'homme d'âge mûr

Elle Sera Sobre, active et Vertueuse

Les Mœurs républicaines feront Sur Elle ce que N'ont jamais pû faire le fanatisme ni l'Esclavage

hommes cruels qui dégradés l'homme par votre inconduite; qui ne rougissés pas d'insulter à la morale Sociale: Nos Enfans élevés dans les principes sévères de la probité et de la décence! Nos enfans Soutiens de la république Serviront, d'exemple à leurs aînés ainsi qu'à leurs neveux

Père de famille Viens au Secours de l'Instituteur que tu as choisi pour enseigner ton fils donne lui les conseils que ta prudence te Suggèrera auparavant qu'il Sorte de la maison pour Se rendre dans les Ecoles Nationales

N'oublies pas en outre de lui dire Mon fils ayes Soins de prendre tes précautions afin que des besoins Naturels ne t'obligent pas à Sortir auparavant (*sic*) que les exercices de la classe ne Soient finis

Que la propreté et la décence règnent dans ta personne et dans tes vêtemens

Entres dans la classe avec tranquillité et Sans y faire de bruit Ne cause point à l'Oreille de ton camarade d'Etude Garde le plus profond Silence durant le cours des Leçons qui te Seront données

Ecoutes attentivement la Lecture qui Se fait Successivement par tous les Ecoliers les uns après les Autres; C'est le moyen d'apprendre à lire en Suivant des yeux cette même Lecture dans ton Livre et en prêtant l'oreille à Celui qui lit Si l'Instituteur reprend celui qui Se trompe C'est une occasion pour toi de prendre garde à la faute et c'est un moyen de l'Eviter Si la Lecture exige des observations de la part de l'Instituteur écoutes les en Silence parce quelles tendent à ton Instruction ayes Soins de Conserver tes livres classiques Celui qui les gâte ou qui les déchire prouve qu'il est un mauvais écolier qui nécessite à Sa Paresse une Nouvelle dépence parce que lorsqu'un livre est gâté ou déchiré il faut en acheter un autre

Souviens toi mon fils de ne point manger dans la Classe Ce n'est pas là landroit où les Jeunes gens prennent leurs repas C'est là que l'on doit Se livrer à l'Etude et le temps que l'on y employe est bientôt écoulé Il faut donc en profiter dans Sa Jeunesse puisqu'il doit Vous être utile tout le temps de la Vie

Ne rapporte Jamais les faits ni les dits de ton Camarade; S'il S'oublie au point de manquer au Silence laisse à l'Instituteur le soin de S'en appercevoir et attends que tu Sois Seul avec Celui qui ne s'est pas Comporté sagement pour lui faire tes représentations avec amitié et franchise Prends garde mon fils que celui qui dérange le cours des Exercices d'une Ecole nationale se rend Coupable envers la

Patrie puisque la Patrie paye les frais de l'Institution publique

Il se rend Coupable envers l'Instituteur puisqu'il lui empêche de remplir Ses devoirs Il se rend Coupable envers ses camarades puisqu'il les prive du fruit de l'Instruction Il est Coupable à l'égard de Soi même puisqu'il ne profite pas de leçons qui lui sont données Lorsque l'Exercice de la classe Se portera Sur l'Ecrit, Je te recommande mon fils à ne point prodiguer le Papier, l'encre, ni les plumes tu dois écrire posément Si tu n'es pas encore bien au fait et hâtivement pour acquérir de la célérité au cas que l'instituteur la juge Convenable

Prends attention Sur tout de ne pas griffonner ton Papier il faut que ton écriture Soit propre et que ton papier Soit Conservé Sain et entier que la dernière page Comparée avec la première prouve que tu as fait quelques progrès

Ne portes Jamais à la classes des instrumens de Jeux pour éviter la dissipation: Il est bon de s'amuser et de Se réjouir; mais il faut attendre que les exercices soient finis et que les Ecoliers Soient hors de la classe

Lorsque Vous chantés des hymnes ou couplets Patriotiques tu dois mon fils chanter avec décence et Sans trop élever la Voix un ton doux est toujours plus agréable

Lorsque l'Instituteur annonce l'Instant de Sortir de la classe tu dois mon fils Ne pas devancer ton rang afin de maintenir et conserver l'Ordre des Places; d'ailleurs la tranquillité doit régner même en Se déplaçant

Aye mon fils des Egards pour ton Instituteur; écoutes ses avis Ses Conseils et ses Leçons; Ne lui donnes jamais de chagrins! réfléchis qu'un Citoyen qui Se Sacrifie pour instruire Cent Ecoliers à la fois a besoin de Silence, de tranquillité de repos; attendu qu'après avoir passé plusieurs heures avec Ses Elèves il faut qu'il étudie à Son tour pour Se disposer à donner des leçons Nouvelles

S'il n'a pas la facilité de préparer sa bésogne comment Sera til en état de diriger la tienne?

Père de famille Si tu considères Combien il faut de peines et de Soins pour qu'un Jeune homme soit instruit tu ne te reposeras pas entièrement Sur l'Instituteur que tu lui as choisi; mais tu le Seconderas de toutes tes forces de toutes tes facultés, de tous tes moyens

Si ton fils ne fait point de progrès tu dois t'en appercevoir Dès que tu t'en apperceois tu dois t'en plaindre et lui en faire des reproches Tu dois t'en entretenir avec l'Instituteur au Cas où Ce Serait par la faute de ton fils

Cependant Si les dispositions de cet Enfant n'étaient pas heureuses tu dois prendre patience et continuer de les cultiver

Mais si ton fils ne fait aucun progrès et qu'il ait d'heureuses dispositions tu dois bien t'informer si c'est par Sa faute ou par la faute de l'Instituteur chargé de son enseignement

Peut être ton fils ne Suit il pas exactement les Conseils qui lui sont donnés, peut être N'écoute-t-il pas les Leçons de l'Instituteur peut être Ne Vient-il à la classe que pour s'y amuser, pour amuser les autres et perdre ainsi Son temps Peut être aussi ton fils est il aussi Savant que l'Instituteur C'est ce que tu dois examiner; parce que Si ton fils est insouciant pour l'Etude S'il ne pense qu'au Jeu tu dois

absolument le corriger de ces défauts Si au contraire tu t'aperçois que l'Instituteur est un homme incapable d'enseigner Ne lui laisse pas plus longtemps le soin de l'Education de ton fils

Les Autorités Constituées Sont là; adresse toi à Celle qui est Spécialement Chargée de la Surveillance de l'Instruction publique

La Voix de tes réclamations Sera écoutée et tu seras autorisé à choisir un Instituteur plus digne de ta Confiance et mieux instruit de ses devoirs

Prends bien garde pourtant de ne te plaindre qu'à propos : Ne sois pas aveugle Sur les défauts de ton fils; Ne prête pas non plus à son Instituteur des défauts qu'il n'auraient point Ne le Juge point d'après le rapport de ton fils, mais bien d'après tes propres Lumières et la plus exacte justice

Sois Sévère Surtout relativement à la bonne Conduite de l'Instituteur : prends garde qu'il Ne Soit pas maître de ses passions et qu'il Ne donne à Ses Elèves de mauvais exemples

Père de famille Souviens-toi que le Célibataire n'est pas propre à l'Education de la Jeunesse

Je ne dis pas qu'il manque des talens nécessaires pour Instruire les enfans; mais comme il ne connaît pas les Effets de la tendresse paternelle Ni les

Jouissances de la piété filiale; comme il n'a jamais pu éprouver les douces émotions d'un Père carressé par son fils; d'un Père de qui les Enfans Sont la Consolation de sa Vieillesse et les défenseurs de Sa Patrie; il ignore ce que c'est que la douceur de se voir renaître dans ses descendans.

Un Célibataire a fait abjuration avec les liens du Sang; il n'est point attaché à la Société Il ne fait rien pour la Patrie

Il est l'Ennemi Né et déclaré des générations futures C'est un monstre en politique puisque S'il y avait dans la société des êtres qui pensassent tel que lui la société Serait bientôt dans le Néant.

Ne confie donc point l'Education de ton fils à Celui qui Ne peut point lui inspirer l'amour de la Patrie, ni la tendresse paternelle, ni la piété filiale : Crains que l'Exemple contagieux de cet homme ne Se propage et que ton fils destiné pour le mariage Se fasse une loi de le fuir pour Jamais tel qu'a fait l'Instituteur que tu lui aurais donné

Les Moines et les Prêtres étaient aussi des Célibataires Quand on leur parlait de la Patrie Ils levaient les yeux et montraient le ciel du bout du doigt ! jamais ils Ne Connurent de Patrie Sur la terre; aussi les Prêtres et les moines furent ils de tous temps les plus cruels fléaux de l'humanité

Si quelques uns d'entr'eux ont pu prêcher la bonne morale; Si leur cœur a pu se trouver d'accord avec les paroles de leur bouche Combien aussi s'en est il rencontré qui ont causé les plus cuisans chagrins aux familles

Les hommes Naissent dans la Société

Ils Vivent pour la Société et Celui qui Se Sépare du Corps Social ressemble au fruit non encore mûr qui tombe de la branche, où il trouvait un suc nourricier, et qui pourrît sur terre

Celui qui étant Célibataire croit être membre du Corps Social, parce qu'il vit dans la Société, qu'il y travaille et en Supporte les Charges, Se trompe : Il ne lui appartient Véritablement que par son union intime avec une femme qui le fasse revivre dans sa postérité

C'est un malheur pour un Citoyen que de

N'avoir pas d'Enfans lorsqu'il est marié; mais ce malheur ne peut lui être imputé Et dans cette Situation la Société ne peut lui faire de reproches tandis qu'elle en a de grands à faire au Célibataire qui n'est pas Seulement Coupable pour Soi Seul puisque la femme qui lui était destinée par la Nature est forcée de garder le Célibat; ainsi tout célibataire prive une Epouse du bonheur d'être Mère.

Père de famille Choisi pour Instituteur de ton fils un homme prudent et Sage, qui Soit instruit, qui ait toujours pratiqué les Mœurs et les Vertus sociales, de qui la conduite soit à l'abri de tout reproche, un homme exact et régulier dans ses affaires personnelles un homme tel que tu desires que ton fils soit un Jour Ce choix une fois fait Secondes l'Instituteur : forces ton fils à écouter Ses leçons dans le Silence et avec le désir d'en profiter

Viens de temps en temps l'informer de Sa Conduite : tu sais que l'Instituteur n'a que la Voye de la persuasion; Si ton fils N'est pas Soumis; S'il méprise les Sages remontrances qui lui Sont faites agis alors à Son égard avec toute la Sévérité paternelle.

Retires de la Classe un mauvais Sujet qui Ne Serait propre qu'à y troubler l'Ordre, le Silence et l'Instruction. fais ensorte que l'Ecole enseignée par l'Instituteur de ton fils Soit le temple de la Sagesse et que le Jeune homme qui y aura été instruit Soit Capable par Ses talens et par les qualités du Cœur de remplir un Jour Ses devoirs dans la Société; d'être bon Citoyen, bon frère, bon fils, bon Epoux, et bon Pere

C'est alors que tu beniras l'Etre éternel et que tu lui adresseras Sans cesse mille actions de grâces quand sur le déclin de tes Jours tu Verras ton fils respecter la Vieillesse et te prodiguer les secours dont tu pourras avoir besoin

Bienheureux est le Père qui Cultive Les dispositions de Son fils dès Sa tendre Jeunesse : Il Jouira du fruit de Ses Veilles car le cœur de l'homme, qui n'a pas été corrompu par le méchant, est ordinairement sensible; la Gratitude dicte Ses Sentimens et le Souvenir des bienfaits reçus N'échappe jamais à la mémoire de l'homme qui a eu une bonne éducation

[ *Première Leçon de Lecture* ]

Voici, mon ami, les Lettres qui ont le nom de Voyelles dans l'Alphabeth.

a,	e,	i,	o,	u.
à,	é,	i,	o,	u.
â,	è,	i,	o,	u.
ah.	ê,	i,	o,	u
ha,	hé,	hi,	ho,	hu

[ *Deuxième Leçon* ]

ba	be	bi	bo	bu				
ba	bé	bi	bo	bu				
ca	ke	que	qui					
ka	co	cu	ki					
sa	se	ce	si	ci	sé	sè	so	su
da	de	di	dé	do	dè	du	dê	

fa	fé	fi	fè	fo	fe	fu	fè	
ga	go	gu	gé	ge	gê	ge	gè	gi
je	ja	jé	jè	jo	jê	ju	ji	
lo	lé	la	le	lè	li	lê	lu	
mu	mé	mo	mê	mi	me	ma	mè	
ni	ne	no	né	nu	nè	na	nê	
pê	pa	pé	pi	pe	po	pè	pu	
ru	ré	ri	re	ro	rè	ra	rê	
sa	ça	se	ce	si	ci	so	ço	çu
ta	tê	te	to	té	ti	tè	tu	
vi	ve	vo	vé	vu	vê	va	vè	
xo	xé	xa	xe	xu	xè	xi	xê	
za	zé	zi	ze	zo	zè	zu	zê	

## [Troisième Leçon]

bac	bec	bic	boc	buc	
ban	ben	bin	bon	bun	
bel	bil	bal	bul	bol	
bat	bet	but	bot	bit	
bor	bar	bir	ber	bur	
bas	bis	bos	bus	bes	
cla	cle	cli	clo	clu	
dra	dré	dri	dro	dru	
fla	glo	pli	ple	plé	
gra	gre	gré	gru	gro	gri
fin	fan	fon	fen	fun	

## [Quatrième Leçon]

ac	ec	ic	oc	uc	
af	if	uf	of	ef	
el	ul	il	ol	al	
an	on	un	in	en	
ap	ip	ep	op	up	
ir	er	èr	ur	or	ar
es	ès	is	os	us	as
et	at	ot	ut	it	
au	eu	ei	ou		

## Syllabes

mou-ton Cé-ris-e Car-pe bon-té

## Diphthongues

On appelle Diphthongues les Syllabes composées de plusieurs Voyelles et qui se font entendre par une seule expression de la Voix

ai	....	Voila	une	Diphthongue	qui	se	prononce	comme	é
au	....	»	»	»	»	»	»	»	ô
Ei	....	»	»	»	»	»	»	»	è
Eu	....	»	»	»	,	»	»	»	u
Oi	....	»	»	»	»	»	»	»	è en écrivant françois au lieu de français
Ou	....	»	»	»	»	Ne	peut	Se	prononcer par aucune de Nos Voyelles françaises : Les anglais prononcent la Voyelle u comme si elle était représentée ou

mé-chan-ce-té fi-nes-se ha-bi-tu-de  
vo-lon-té vo-lon-tai-re Sa-ges-se ha-bit  
hal-te ha-bil-le-ment hâ-le ha-bi-le-ment  
hal-le ros-e paus-e Ré-pu-bli-cain  
ré-pu-blique Pa-tri-o-te

## Mots d'une Syllabe

piéd; main; doigt; bras; œil; nés

## Idées simples

Matelas, couverture, Paillasse rideau Draps

## Idée Composée

Lit

## Idée particulière

Cerisier

## Idée générale

arbre

## Idée unique

mouton abeille groseille Pomme poire

## Idée collective

Troupeau essaim fruit

## Idée absolue

homme femme Enfant

## Idée relative

brave sage docile

## Idée composée

Fête

## Idées Simples

Cheveux, front, œil, oreille, Nés bouche menton toutes Ces choses composent la tête

Les Souliers les bas, la Culotte, la chemise la cravatte, le gilet, la Veste l'habit le chapeau : tous ces objets representent des idées simples; l'idée Composée est ...*habillement* d'un homme

Oui . . . .Voilà une double Diphtongue quand le mot est d'une seule Syllabe; mais quand Ouï est de 2 Syllabes la Diphtongue n'est plus que Simple, par ce qu'il faut prononcer

ou-ï é-va-nou-ï é-blou-ï

Nation...Voilà une Diphtongue; mais quand on prononce na,ti,on il n'y a plus de diphtongue

Ces exemples Suffisent pour indiquer Ce que c'est qu'une Diphtongue : Il serait à désirer que les imprimeurs se servissent du tréma lorsque la mesure du Vers exige que la Diphtongue disparaisse.

quand on a prononcé ce bien heureux ouï

Le cœur de deux Epoux est toujours réjouï

des articles

On nomme articles Les mots qui se placent devant les Noms

fauteuil est le nom que l'on donne à un meuble destiné pour s'asseoir comodément. Ainsi le mot fauteuil étant du genre masculin on dit

le fauteuil un fauteuil au singulier

Les fauteuils deux fauteuils au pluriel

Chaise est le nom que l'on donne à un meuble destiné pour s'asseoir ainsi le mot Chaise étant du genre féminin on dit

la chaise, une chaise au singulier

et les chaises au pluriel

Pain Vin fromage

Du Pain du Vin du fromage

au Pain au Vin au fromage

Soupe viande table serviette

la Soupe, la Viande, la table, la Serviette

homme garçon enfant

l'homme le garçon l'Enfant

femme fille Enfant

la femme la fille l'Enfant

des hommes des femmes des Enfants

hommes femmes Enfants peuple

Des pronoms

Je Vous il elle eux qui que leur

Je Suis, Vous êtes, il est, elle est, ils sont,

qui Sont, que Sont, Celui, Celle;

Celui Ci; Celui-la - lui, elle, eux, elles.

Des adjectifs

homme bon, femme belle, fille jolie,

pain blanc, pain bis, pain tendre

Cheval fougueux; Bête de Somme; Loup enragé

ainsi le mot homme est Substantif : le mot bon est adjectif : le mot femme est adjectif : le mot belle est adjectif

Cheval est le mot Substantif : et fougueux est le mot adjectif

Des Verbes

On nomme Verbes les mots qui Semblent désigner la possibilité d'agir Si un homme était paralytique des Jambes il ne pourrait pas marcher Or le mot marcher est un Verbe

au Singulier

Je marche tu marche il marche

au pluriel

Nous marchons Vous marché ils marchent

On Nomme encore Verbe un mot qui désigne la propriété Avoir quelque chose

au Singulier

J'ai tu as, il a

au pluriel

Nous avons Vous avés Ils ont

Dormir est un Verbe on le conjugue ainsi

au Singulier

Je dors, tu dors, il dort

au pluriel

Nous dormons, Vous dormés, Ils dorment

Coudre est un Verbe que l'on conjugue ainsi

au Singulier

Je couds tu Couds il Coud

au pluriel

Nous cousons, Vous cousés, ils Cousent

Voir est un Verbe

au Singulier

Je Vois tu Vois il Voit

au pluriel

Nous Voyons Vous Voyés Ils Voyent

Il est un nombre infini de mots qui ont le titre de Verbe; mais il Suffira d'en désigner quelques uns pour apprendre aux jeunes gens leurs différentes manières d'être conjugués

## Conjugaison du Verbe Etre

Modes adaptifs	Présent absolu	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	Je Suis
			2 <sup>e</sup>	Tu es
			3 <sup>e</sup>	il est
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous Sommes
			2 <sup>e</sup>	Vous êtes
			3 <sup>e</sup>	ils Sont
	Présent relatif	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'étais
			2 <sup>e</sup>	Tu étais
			3 <sup>e</sup>	il était
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous étions
			2 <sup>e</sup>	Vous étiez
			3 <sup>e</sup>	Ils étaient
Indicatif	Prétérit absolu	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'ai été
			2 <sup>e</sup>	tu as été
			3 <sup>e</sup>	il a été
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous avons été
			2 <sup>e</sup>	Vous avez été
			3 <sup>e</sup>	Ils ont été
	Prétérit relatif	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'avais été
			2 <sup>e</sup>	tu avais été
			3 <sup>e</sup>	il avait été
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous avions été
			2 <sup>e</sup>	Vous aviez été
			3 <sup>e</sup>	Ils avaient été
Indicatif	aoriste absolu	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	Je fus
			2 <sup>e</sup>	tu fûs
			3 <sup>e</sup>	il fût
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous fûmes
			2 <sup>e</sup>	Vous fûtes
			3 <sup>e</sup>	Ils furent
	aoriste relatif	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'eus été
			2 <sup>e</sup>	tu eus été
			3 <sup>e</sup>	il eut été
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous eumes été
			2 <sup>e</sup>	Vous eûtes été
			3 <sup>e</sup>	Ils eurent été
Indicatif	futur absolu	Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	Je Serai
			2 <sup>e</sup>	Tu Seras
			3 <sup>e</sup>	Il Sera
		Pluriel	1 <sup>ère</sup>	Nous Serons
			2 <sup>e</sup>	Vous Serés
			3 <sup>e</sup>	Ils Seront

		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'aurai été
			2 <sup>e</sup> »	tu auras été
			3 <sup>e</sup> »	il aura été
	futur relatif	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous aurons été
			2 <sup>e</sup> »	Vous aurés été
			3 <sup>e</sup> »	Ils auront été
		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	Je Serais
			2 <sup>e</sup> »	tu Serais
			3 <sup>e</sup> »	Il Serait
	Présent	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous Serions
			2 <sup>e</sup> »	Vous Seriés
			3 <sup>e</sup> »	Ils Seraient
Impositif		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'aurais été
			2 <sup>e</sup> »	tu aurais été
			3 <sup>e</sup> »	Il aurait été
	Prétérit	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous aurions été
			2 <sup>e</sup> »	Vous auriés été
			3 <sup>e</sup> »	Ils auraient été
		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	Je Sois
			2 <sup>e</sup> »	Tu Sois
			3 <sup>e</sup> »	il soit
	Présent absolu	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous Soyons
			2 <sup>e</sup> »	Vous Soyés
			3 <sup>e</sup> »	Ils Soyent
		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	Je fusse
			2 <sup>e</sup> »	Tu fusse
			3 <sup>e</sup> »	Il fût
	Présent relatif	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous fussions
			2 <sup>e</sup> »	Vous fussiés
			3 <sup>e</sup> »	Ils fussent
Subjonctif		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'aye été
			2 <sup>e</sup> »	Tu ayez été
			3 <sup>e</sup> »	Il ait été
	Prétérit absolu	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous ayons été
			2 <sup>e</sup> »	Vous ayés été
			3 <sup>e</sup> »	Ils ayent été
		Singulier	1 <sup>ère</sup> personne	J'eusse été
			2 <sup>e</sup> »	tu eusses été
			3 <sup>e</sup> »	il eut été
	Preterit relatif	Pluriel	1 <sup>ère</sup> »	Nous eussions été
			2 <sup>e</sup> »	Vous eussiés été
			3 <sup>e</sup> »	Ils eussent été
Modes Indéfinis	Infinitif	Présent		être
		Prétérit		avoir été
	Gérondif	Présent		étant
		Prétérit		ayant été
	Participe			été

Voilà la méthode de Conjuguer les Verbes Je ne m'étendrai pas davantage sur cet objet parce que ce n'est pas une grammaire que je présente aux Jeunes gens qui ne font que commencer : Le temps Viendra où il Sera nécessaire d'entrer dans de plus grands développemens ; mais trop de difficultés offertes ensemble fatiguent l'esprit d'un écolier et l'empêchent de saisir peu à peu ce qu'il faut qu'il apprenne

J'ai tant Vu de Jeunes gens Sortir de chés Les maîtres écrivains et ne Savoir pas un mot de leur langue naturelle quoi qu'ils süssent bien peindre l'Ecriture

J'en ai tant Vû sortir des Ecoles publiques Sans en Savoir davantage, que je crains encore que ce mal n'arrive aux Ecoliers enseignés dans les Ecoles primaires ; C'est pourquoi je Ne cesserai de recommander aux élèves de S'appliquer à la lecture ; toujours à la Lecture.

Elle Seule peut et doit meubler leur esprit et fournir à leur imagination

Mais Ce que j'Entends par la Lecture Ce n'est pas de lire Sans attention et tout en Courrant Ce n'est pas de lire Sans S'arrêter à la Virgule, au point Virgule ; aux deux points : et au point.

Ce N'est pas de lire Sans discerner le point interrogant ? ni le point admiratif ! ou point d'Exclamation !

Ce n'est pas de lire Sans faire entendre l'union de la Consonne qui termine un mot avec la Voyelle qui commence l'autre mot qui suit immédiatement

Ce n'est pas de lire en prononçant la consonne ER dans les mots manger chercher marcher comme s'il y avait écrit mangeair cherchair marchair

Ce n'est pas de lire Sans faire entendre la Véritable prononciation des Voyelles chargées des accents qui leur conviennent, telles que a â é ê ë e

Ce n'est pas de lire enfin Sans faire comprendre un Seul mot de ce qu'on lit et Sans que ceux qui Vous écoutent Ne comprennent rien non plus

Il faut lire non par curiosité ; mais par zèle et avec la véritable intention de s'instruire ; et en lisant passer en revue tous les mots, examiner de Combien de Lettres ils sont Composés afin de Se le rappeler quand il Sera nécessaire de les écrire ; car il est honteux d'avoir lû cent fois le mot femme et d'écrire fame. d'avoir lû républicain et d'écrire républicuain ; d'~~lû~~ d'une manière et d'écrire de l'autre

La bonne lecture est le plus grand pas que l'on puisse faire vers l'Orthographe, en attendant que les principes nous en assurent tout à fait la véritable route

Personne Ne doit ignorer qu'il y a une orthographe d'usage et une orthographe de méthode

Il a été impossible de donner des règles Sûres et assés étendues pour indiquer les Lettres à employer dans la composition de tous les mots de la Langue française.

Le Dictionnaire le plus complet n'en offre qu'un faible extrait ; d'ailleurs S'il fallait le consulter à chaque fois et à chaque mot l'Ecolier N'en finirait pas : il faut donc qu'il fasse de Ses yeux, de Sa mémoire et de son attention un Dictionnaire beaucoup plus complet et plus étendu.

Jeune homme Sache une bonne fois ce que peut la Lecture : C'est un Vaste champ qui fournira à ton esprit des ressources infinies

Lis donc Souvent ; mais lis avec ce brûlant désir d'apprendre

Ne te rebutes pas de tes premiers essais Je Sais qu'ils t'offrent des difficultés et peut-être de l'ennui ; mais prends courage et bientôt le développement de tes idées te procureront (*sic*) des Jouissances délicieuses ! tout alors parlera à ton imagination ! tu te diras à toi même les Livres qui me fournissent tant de ressources sont l'ouvrage de l'homme il est donc possible qu'avec du temps et de l'application je puisse parvenir à en faire autant ? oui Sans doute Cela te deviendra possible ; mais prends y garde Ce Ne Sera qu'à force de travail et d'études

Si au contraire tu perds le temps de tes Clâsses à la Dissipation ; Si au lieu de t'appliquer et d'écouter les leçons dans le plus profond Silence tu t'amuses au Jeu et à chuchotter à l'oreille de tes camarades Je te le prédis d'avance tu n'apprendras rien et tu ne Sauras jamais rien

Le temps de ta Jeunesse aura été employé en pure perte et jamais Ce temps ne Se récupère

Regardes autour de toi et tu Verras des hommes ne Sachant Ni lire Ni écrire. tu en Verras d'autres Sachant mal lire et mal écrire

tu en Verras enfin quoique Sachant lire et écrire N'être pas Capable de produire d'eux mêmes une Seule idée sur le papier

Si tu Savais Combien ces gens-là Sont à plaindre ! Combien de fois ils se trouvent embarrassés dans la Conduite de leurs affaires personnelles ! Combien ils Sont peu propres à être utiles à la Société ! tu ferais de bonne heure tes efforts pour ne pas leur devenir Semblable. Cela Ne dépend que de toi Souviens toi Seulement que ce N'est que quand On est Jeune qu'on peut aisément apprendre à lire

Lorsqu'on est avancé en âge il est impossible d'apprendre à lire

Ne crois pas Non plus que tu Sais lire parce que tu fais la lecture un peu passablement comme plusieurs de tes Camarades car tu Serais dans l'erreur On ne Sait bien Lire que quand on Comprend ce qu'on lit et que l'on entend parfaitement la signification des mots et la construction des Phrases. Interroge-toi toi même : Sois ton juge et tu verras bientôt ton insuffisance fais des Essais Compare les à ceux de tes camarades et rends toi justice

Tu parles assés bien en faisant la conversation avec tes camarades ; demandes toi comment tu as pu apprendre à parler et Voilà la raison que tu t'en donneras c'est à force d'avoir entendu parler mes Père et Mère, mes frères et sœurs, mes parens et mes amis

Eh bien tu ne Sais encore que la langue parlée il faut maintenant apprendre la langue écrite Il faut que les livres parlent à tes yeux et que ta bouche prononce ce que tes yeux on Vû.

pour Cet Effet tu reconnaîtras les Vingt Neuf figures alphabétiques. Il y en a Dix qui produisent Chacune un son différent les Voici a â e é ê ë i o u y Elles Se nomment Voïelles

Il y en a dix neuf autres qui ne produisent point de Son les Voici b c d f g h j k l m n p q r s t v x z : Elles Sont appellées consonnes. L'usage ancien les avait fait épeller comme Si elles eussent été représentées de cette manière bé, cé, dé, ef, gé, hache, Ji, ka, elle, éme, éne, pé, qu'u, ér, ésse, té, vé, ix zède

L'on a essayé depuis plusieurs années de les faire épeller de la manière suivante be ce de fe ge; he je ke, le, me, ne, pe, que, re, se, te, ve, xe, ze; mais cette nouvelle méthode est une nouvelle erreur qui pourrait en faire naître autant d'autres qu'il y a de diverses Voyelles parce qu'enfin Si le premier grammairien a pu dire Cette Consonne b Sera exprimée par Cette expression bé un autre écrivain n'a-t'il pas eu le droit d'émettre Son Vœu pour que Cette même consonne b Soit exprimée par Cette expression ba ou par Celle ci be ou par Celle la bè ou encore par toutes les autres Voyelles telles que bê bi bo bu; car enfin quel droit une Voyelle a telle sur une autre Voyelle pour lui être préférée C'est à dire pour être employée à donner un Son aux 19 Consonnes ?

Si l'on fait attention au résultat de la lecture on verra que les consonnes prennent le son de la Syllabe qui les précèdent où qui leur Succèdent et l'on Sera convaincu que les Consonnes ne produisent aucun Son et qu'elles Servent Seulement à l'Inflexion des organes de la bouche lors de la prononciation

Elles Sont exprimées par une espèce de Sifflement tantot nasal tantot labial ou dental, ou lingual, ou palatial, ou guttural par exemple ba, bé, bi, bo, bu; pa, pé, pi, po, pu; ma, mé, mi, mo, mu; Sont de la classe Nommée labiale et Nazale Pha phi pho phu fa, fé, fi, fo, fu, Va, Vé, Vi, Vo, Vu - Sont de la classe labiale et dentale

Da dé di do du; ta té ti to tu Sont de la classe lingüale et dentale

Na, né, ni, no, nu Sont de la classe dentale lingüale et Nazale

ga go gu sont de la classe Lingüale et palatiale

Ja gé je gi ji jo ju sont de la classe des dentales La lé li lo lu sont de la classe lingüale et palatiale; mais avec cette différence que pour prononcer ga go gu la langue se gonfle et s'écarte Vers le palais au lieu que pour prononcer la lé li lo lu c'est le bout de la langue qui se porte vers le palais

cé ci sa sé si se su sont de la classe dentale et lingüale avec espèce de sifflement ha hé hi ho hu cette Consonne ne change point le Son de la Voyelle Non plus que Son Inflexion à moins qu'elle ne Soit précédée d'une autre Comme cha ché chi cho chu hameau Chameau Elle a encore une autre circonstance qui la distingue C'est d'être quelques fois aspirée et quelques fois de Ne l'être pas comme dans héron héros hibou habitant héritier hypocrite; ainsi l'on dit le héron; le héros; le hibou et non pas l'héron l'héros l'hibou

On dit aussi l'héritier l'habit l'hypocrite et Non pas le héritier le habit le hypocrite

La Consonne xa xé xi xo xu fait Souvent entendre l'expression de csa csé csi cso csu et l'expression de gza gzé gzi gzo gzu tel que dans axe séxe où l'on prononce ac-se sec-se ou tel que dans exemple exercice où l'on prononce eg-zem-ple eg-zer-ci-ce

Ces remarques présentent beaucoup de difficultés à Vaincre aux Commencemens; aussi Il ne S'agit pas de les leur offrir en ce moment où il n'est question que de leur apprendre à lire; mais ce qu'il importe beaucoup à leur faire observer c'est l'Épellation par Syllabe et non l'épellation par lettres J'ignore si l'auteur de l'opera comique *le Deserteur* a eu intention de Critiquer la méthode d'Épeller par lettres lorsqu'il a disposé le role de Montauciel à qui

il met un papier, à la main en lui faisant dire pour apprendre à lire Vé ou ess; é té esse, *trompette*. bé elle a enne cé, bé é cé *blessé*; mais j'ai toujours regardé Ce role Comme une Critique sur la méthode d'épeller par lettres

Je Sais qu'il Sera difficile de reformer l'usage Chés les jeunes gens qui ont déjà reçu quelques leçons; mais Je Sais aussi que ceux qui N'ont pas encore Commencé apprendront à lire avec beaucoup plus de facilité et en moins de temps dès qu'on ne leur fera prononcer que les Syllabes et jamais les Consonnes Seules

il eut été à désirer que l'on écrivit les mots tels que l'usage Veut qu'ils Soient prononcés ou qu'on les prononcat tels que l'usage veut qu'ils soient écrits; par ce qu'alors les Jeunes gens auraient bien moins de peine à apprendre à lire

on prononce *appréhension* Comme on prononce *convention* ou *précaution* dans ces trois mots il se trouvent trois diverses manières ...*appréhension* est dans la règle de la prononciation par ce qu'il faut prononcer hen-si-on

dans *précaution* la *ti* se prononce comme S'il y avait *si* alors il faut dire à l'Ecolier que la Consonne qui se trouve entre deux Voyelles fait changer la modification de la Voix et rendre l'inflexion *Si* ou lieu de *ti*

L'Ecolier saisira peut être Cette observation Mais quand il Viendra à prononcer le mot *Convention* quelle raison faudra t'il lui donner pour légitimer le changement de *ti* en *si*? C'est alors que les mots usage et Etimologie vont servir de reponse à l'Instituteur et le Jeune homme N'en comprendra pas mieux pourquoi il y a une différence entre la manière d'écrire et la maniere de prononcer

Il y a dans la langue française peut-être plus de Mille mots qui terminent par *tion* et je ne crois pas qu'il y en ait plus d'un ou plus de deux qui se prononcent autrement que comme s'ils étaient écrit Cion ou Sion; action; adoption; attention; réflexion, réputation; progression: Les mots qui terminent par *tion* sont *Question Bastion* Enfin dans d'autres mots la syllabe *ti* est prononcée *ci* et la Syllabe *si* est prononcée *Zi* comme dans le mot révision précision.

Je ne me Suis aperçu que trop tard de la faute typographique qui se trouve dans le livre destiné à l'usage des Ecoles Primaires et dans lequel les mots sont divisés par Syllabes pour faciliter les Jeunes écoliers à l'Épellation

Sans quoi j'y aurais remédié; Mais comme ce livre est maintenant repandu dans presque toutes les Communes de la république et que la réimpression a déjà eu et aura encore lieu Je dois faire remarquer aux Imprimeurs la nécessité de diviser les Syllabes de tous les mots dans lesquels se trouve la consonne Sa Se Si So Su qui doit se prononcer Comme Za Ze Zi Zo Zu de les diviser di-je de Cette manière pro-vis-oi-re-ment ex-pos-er caus-er, bâses, nuis-ibles pais-i-ble prés-en-ce Cette methode-prés-en-te Naturellement l'obligation de faire entendre la li-ais-on de la Consonne avec la Voyelle et évite la nécessité d'observer à l'Ecolier, qui ne fait que commencer à apprendre, que la consonne Sa Se Si placée entre deux Voyelles Se prononce comme Za ze Zi zo zu. plus on évitera de difficultés aux Jeunes Elèves plus ils accéléreront leurs progrès dans la Lecture. Il Sera temps de parler de méthode, de

grammaire d'orthographe quand l'écolier commencera à bien lire et à comprendre Ce qu'il lit. lui en parler trop tot c'est l'embarasser sans en tirer avantage

Mais une Chose essentielle à enseigner à la Jeunesse C'est la morale : il faut donc lui remettre sans cesse Sous les yeux les Sentimens des anciens moralistes; de ces hommes qui ont éclairé leurs Contemporains et dont les Vertus peuvent aujourd'hui nous servir de modèles

La régénération des Mœurs sociales est le grand ouvrage qu'il s'agit d'entreprendre et bientôt les Pères de famille seront étonnés des progrès de leurs enfans dans le chemin de la Vertu.

Le Senat français est décoré des portraits de grands hommes J'y ai Vu Solon Licurgues Démotènes, Caton Ciceron Socrate Plutarque Sénèque Epictète platon Rousseau. Pourquoi expose t'on aux regards des fondateurs et des soutiens de la republique Ces Moralistes profonds qui furent les Lumières de leurs Siècles Si ce n'est pas rendre honneur à leur mémoire et Inspirer aux Républicains français le désir de marcher sur leurs traces

Je vais donc vous donner un Extrait bien détaillé de la vie des mœurs et des ouvrages de chacun d'eux Cette lecture enflâmera votre Courage et comme les hommes deviennent tout ce qu'une bonne éducation peut faire espérer des talens

Socrate athénien

Il est né dans le village d'aloppé etc etc

ses Sentimens Sur l'être Suprême

Si l'Etre Suprême a derobé Sa nature à notre entendement il a manifesté Son Existence Sa Sagesse, sa puissance et Sa bonté dans Ses ouvrages etc etc

Sa Morale

Il n'y a qu'un bien C'est la Science  
Il n'y a qu'un mal c'est l'ignorance  
etc etc

Son Courage

au Siège de Délium; il porta Xénophon qui fut renversé de son cheval; et chargé de ce fardeau il marchait en arrière et Combattait les Ennemis : Il passait à Son Poste des Jours entiers etc etc

Après vous avoir retracé l'histoire des grands hommes; rapporté leurs principes de morale Je Vous raconterai les actions héroïques des défenseurs de la republique française; mais ce Sera l'objet d'un nouveau Livre Classique. Si toutes fois une plume plus savante n'entreprend pas Ce grand et utile ouvrage

## 6

**L'agent national de Vitry-sur-Marne (1) écrit que tous les citoyens du district sont prêts à verser leur sang pour la Convention, et lui vouent une éternelle reconnaissance.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (2).**

(1) Marne.

(2) P.V., XLI, 320.

[Vitry-sur-Marne, 19 mess. II] (1).

« Législateurs.

Grâce à vos sollicitudes paternelles, bientôt le sol de la Liberté ne sera plus souillé par les hydeux satellites vomis par le despotisme.

De tous les points de la République, la trompette des victoires remportées par nos Généreux défenseurs sonne. A ces nouvelles heureuses, les habitans de notre District animés du même zèle que leurs magistrats, ont partagés leur enthousiasme et leurs sentimens.

Restés à votre poste, braves Montagnards. Continués vos travaux pénibles, annéantissez de toutes parts le despotisme, l'aristocratie et le fédéralisme, affermissez la République, votre ouvrage, sur des bases inébranlables; tels sont les sentimens patriotiques des citoyens du district de Vitry-sur-Marne, qui pour tant de bienfaits, vous vouent une reconnaissance éternelle et sont prêts à verser leur sang pour vous. S. et F. »

HERY.

## 7

**Le comité de surveillance de la commune de vendôme, département de Loir-et-Cher, adresse à la Convention ses félicitations et l'expression de sa joie pour la victoire réitérée de la République; il l'invite à rester à son poste, et lui fait part de l'indignation dont il a été saisi à la nouvelle des dangers qui ont menacé Collot-d'Herbois et Robespierre.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (2).**

[Vendôme, 19 mess. II] (3).

« Citoyens représentants.

Les victoires réitérées que la république remporte tous les jours tant sur ses ennemis du dehors que sur ceux de l'intérieur sont la suite et le résultat des grands travaux qui vous occupent.

Nous vous adressons nos félicitations et l'expression sincère de la joye qui nous anime.

Continués représentants, restés au poste qui vous est confié, et la République acquiérera des bases inébranlables.

L'attentat commis sur les républicains Robespierre et Collot d'Herbois nous a remplis d'effroi et d'horreur contre les scélérats qui ont voulu s'en rendre coupables; ces sentimens ont fait place à la satisfaction la plus pure lorsque nous avons appris que leur projet avait été vain, et qu'ils allaient subir la peine du à leurs forfaits.

L'Etre suprême veille sur nous, il applaudit à la liberté que nous voulons consolider.

Et pourrait-il ne pas l'accueillir lorsqu'elle est fondée sur la vertu et la justice. S. et F. »

PEPIN (*présid.*), LEBARJANARY, MULNIER, GA-  
RAULT, BRETON, MARTELLIERE, BONNEAU,  
BAILLOU

[et 4 signatures illisibles.]

(1) C 309, pl. 1201, p. 28.

(2) P.V., XLI, 320.

(3) C 309, pl. 1201, p. 27.